

Réception de la délégation américaine de la Ville de
Phoenix

Jeudi 30 septembre 2010 – 18h30
Salon de réception de l'Hôtel de Ville

Discours de Michel DESTOT
Député-Maire de Grenoble

MLC

Monsieur le Consul des Etats-Unis (Mark SCHAPIRO),

Madame le Maire (Thelda WILLIAMS, adjointe au Maire et ancienne Maire de Phoenix, chef de file de la délégation),

Mesdames et Messieurs les Consuls,

Mesdames et Messieurs les Elu(e)s,

Messieurs les Présidents (Jean HUYGUES, Président du comité de jumelage Grenoble-Phoenix, Paul KATSENES, son homologue américain, Pierre HERMANT, Président de France/Etats-Unis Grenoble),

Madame la Directrice (Madame MAGNIER, Directrice de l'*American school* de Grenoble),

Mesdames et Messieurs,

Chers Grenoblois, Chers Phoeniciens,

(NB: Seront présents avec vous sur la tribune: Thelda WILLIAMS, Mark SCHAPIRO, Paul KATSENES, Jean HUYGUES)

Madame le Maire, Chère Thelda WILLIAMS, Mesdames et Messieurs, vous êtes venus nombreux et je

veux souligner la richesse de votre délégation. Des élus, des fonctionnaires, des chefs d'entreprises, des avocats ou des citoyens qui nous font l'honneur de découvrir la ville de Grenoble.

C'est la première fois pour certains d'entre vous que vous venez en France ou à Grenoble. Soyez les bienvenus!

Mesdames et Messieurs, cinq ans après le déplacement d'une délégation de la Ville de Grenoble à Phoenix, c'était en 2005, quelle joie de nous retrouver !

Nous aurions aimé aussi accueillir votre maire, Monsieur Phil GORDON. Je sais que ses lourdes occupations ne lui ont pas permis de faire le déplacement, mais je veux lui dire qu'il sera toujours le bienvenu à Grenoble. Je compte sur vous pour lui transmettre ce message d'amitié.

Je souhaite également saluer le nouveau consul des Etats-Unis à Lyon, Monsieur Mark SCHAPIRO, qui est désormais le Consul référent pour tous les ressortissants américains vivant à Grenoble.

Monsieur le Consul, votre présence nous touche beaucoup. Le fait que vous soyez à Grenoble

aujourd'hui, deux semaines seulement après votre prise de fonction, revêt beaucoup d'importance.

Je suis ravi de faire votre connaissance et je ne doute pas que nos relations seront aussi bonnes que celles que nous avons eues avec vos prédécesseurs.

Les rendez-vous entre Grenoble et Phoenix, entre Grenoble et les Etats-Unis sont nombreux.

Ainsi, en juin dernier, ici à Grenoble, nous avons fêté les 20 ans du jumelage entre nos deux villes. 20 années de liens ininterrompus entre nos deux villes, 20 années pendant lesquelles des échanges scolaires ont permis à des centaines de jeunes de partir et de découvrir un pays étranger.

Nous nous sommes retrouvés en juillet, dans cette salle, pour célébrer ensemble *l'Independance Day*. C'est toujours un honneur de pouvoir célébrer ensemble cette date si symbolique.

Quelques jours après, nous avons eu le plaisir d'écouter 4 jeunes musiciens Phoeniciens, dans le cadre de la Biennale de l'International / Jam sans Frontière.

Accompagnés de musiciens des autres villes du monde jumelées avec Grenoble, ils ont joué devant des milliers de Grenoblois venus les applaudir.

Enfin, cet été, dans le cadre du programme « Jeunes ambassadeurs », ce sont 3 jeunes ambassadrices grenobloises qui sont parties à Phoenix pour défendre les couleurs de leur ville, de leur pays, tandis que 3 jeunes Phoeniciennes venaient à Grenoble pour en faire de même.

Autant de liens qui unissent Grenoble et Phoenix, mais aussi la France aux Etats-Unis.

Nous pensons tous évidemment aux deux guerres mondiales. Mais nous pourrions remonter encore plus loin, jusqu'à la période de la proclamation de la déclaration d'indépendance le 4 juillet 1776.

Le marquis de LA FAYETTE, alors âgé de 19 ans, contre l'avis du jeune roi Louis XVI, arme une frégate à ses frais et rejoint les *Insurgents*.

Les Américains nous le rendront largement puisqu'ils s'écriront « Lafayette, nous voilà ! » lors de leur entrée en guerre en 1917.

Grenoble, Capitale des maquis, Ville compagnon de la Libération, sait également ce qu'elle doit à des hommes comme le Colonel ANDREWS, à la tête du 3^e bataillon du 143^e régiment d'infanterie américain, qui ont permis la libération de notre ville le 22 août 1944.

Et puis, plus près de nous, c'était le mardi 11 septembre 2001, nous avons tous ressentis la même terrible émotion. Nous étions tous New-Yorkais!

Je vous dois, en confidence, que nous avons, Marie, ma femme et moi-même, une partie de notre famille aux Etats-Unis, en particulier notre fille, Marilia.

Au-delà de l'Histoire qui liera à jamais nos deux pays, nous avons aussi des aspirations, des espoirs communs.

L'élection de Barack OBAMA le 4 novembre 2008 a été suivie avec un extrême intérêt en France. C'était le symbole d'un renouveau politique que certains attendaient depuis longtemps, pour les Etats-Unis mais aussi pour le monde entier.

Mais quittons les sphères nationales pour retourner à nos villes, à nos territoires. N'avez-vous jamais remarqué à quel point nos deux villes ont de troublantes similitudes?

Leur dynamisme économique tout d'abord, avec une stratégie de développement fondée sur l'innovation, le développement des technologies nouvelles, les micro et nanotechnologies, les biotechnologies, les énergies renouvelables.

Un développement basé sur le triptyque université-recherche-industrie et le modèle américain du "cluster".

Une attractivité telle que nos villes réussissent à repousser les contraintes de la nature : Phoenix s'érige au milieu du désert et Grenoble se développe jusqu'aux limites des montagnes.

Mais plus encore, nos deux villes partagent le souhait d'inscrire leur projet de ville dans la modernité, tout en préservant un environnement privilégié et une qualité de services pour ses habitants

De même, nos deux villes sont touristiques et attractives.

Le désert et les parcs nationaux de Phoenix attirent des visiteurs du monde entier.

A Grenoble, c'est la montagne et une nature environnante qui donnent un cadre de vie exceptionnel.

On dit d'ailleurs souvent que les amoureux de la montagne aiment le désert, c'est la même immensité des paysages, la même beauté.

Enfin, Grenoble a un petit peu d'Amérique chez elle. Nous avons une communauté américaine nombreuse, la première en France après Paris, contribuant au rayonnement international de notre ville.

Une communauté particulièrement bien intégrée qui contribue activement au développement économique, scientifique et universitaire de notre ville. Je veux à ce propos rappeler le succès rencontré lors de l'ouverture d'une section américaine à la Cité scolaire internationale.

Grenoble accueille sur son sol de très nombreuses entreprises américaines. Je citerai Caterpillar, Becton Dickinson, Hewlett-Packard, Xerox ou Sun Microsystems, mais il y en a bien d'autres.

Nous vivons ce soir un moment particulier. Au-delà de la venue d'une délégation étrangère, au-delà de cette réception protocolaire, nous vivons un véritable moment d'amitié réciproque, qui a déjà un passé de 20 ans, mais qui a surtout un bel avenir à construire ensemble!

Vive Phoenix, Vive Grenoble, vive les Etats-Unis, vive la France!